

SCÈNE IV

Pauline, Léopold.

Léopold. — (*Abattu.*) Bonsoir, Pauline.

Pauline. — (*Allant au-devant de son époux et l'embrassant.*) Bonsoir, mon Léopold ! Et quoi de nouveau, cher époux ? (*Le père reste pensif.*) Tu ne réponds pas ! Quelques mauvaises nouvelles, sans doute ?

Léopold. — Je ne voulais pas te parler de ces choses maintenant ; mais comme ma physionomie a trahi l'anxiété de mon cœur je vais être franc, je vais tout te raconter ce qui s'est passé. Tu seras forte, n'est-ce pas ?

Je suis arrivé à la ville avant hier, au matin. La cour commençait à siéger dans l'avant-midi même. Je me rendis de suite à la cour. La première cause qui parut fut la mienne. On avait amené force témoins pour déposer contre moi. J'aurais, comme je l'ai fait, avoué que la chose était vraie : il n'était pas nécessaire de tant de gens pour dire une chose que j'avouais avec franchise. Le point essentiel du litige était dans l'interprétation de l'acte par le juge. Et le juge en a décidé dans les lignes de son fanatisme de race, en